

22^e FESTIVAL INTERNATIONAL

PARISCIENCE

LE FESTIVAL QUI RAMÈNE SA SCIENCE



SCOLAIRE

**FICHE
D'ACCOMPAGNEMENT**

Gardiens des oiseaux
Réalisé par Muriel Barra

Présentation	2
Ressources diverses	3
Notions et informations clés	4
Proposition d'activité avant séance	6
Proposition d'activité après séance	7
Le film dans les grandes lignes	8

Gardiens des oiseaux

Présentation



Jeune colombien de 17 ans, Harrison Vargas voue une réelle passion pour l'observation des oiseaux et la photographie ornithologique. Dans quelques jours, lui et son ami français Mateo Bohringer devront présenter un film et une exposition photo au grand public lors d'un rassemblement de passionné·es. Pour obtenir leurs dernières photos, ils partent retrouver des ami·es dans des espaces riches en biodiversité où des passionné·es de nature ont su développer des modèles économiques touristiques et agricoles vertueux pour protéger la faune sauvage.

Gardiens des oiseaux
Réalisé par Muriel Barra
Écrit par Mathieu Bohringer, Muriel Barra
52 min - France - 2026
© Lato Senu Productions, Sangria Films, Ushuaïa TV
Diffusion française : Ushuaïa TV

Gardiens des oiseaux

Ressources diverses

Le site officiel des gardiens des oiseaux « *Guardian de las aves* »

<https://guardiandelasaves.com/>

Le site officiel du *Salento Birdfair*, le festival auquel participent les protagonistes du documentaire

<https://salentobirdfair.com/en/>

Articles académiques :

Tracey et al. à propos des conséquences de la déforestation en Colombie et de son impact sur l'habitat de l'avifaune

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0006320721000963>

Un article de la revue *Biological Conservation* sur les plantations de café en Colombie et l'utilisation de nouvelles techniques afin de co-exister avec l'avifaune

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0006320722001215>

Un article universitaire de Ocampo-Peñuela et de Winton sur le développement du tourisme basé sur l'observation des oiseaux et ses bienfaits sur la conservation biologique

<https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1940082917733862>

Gardiens des oiseaux

Notions et informations clés

Intervenant·es

- **Harrison Vargas** : Gardien des oiseaux
- **Diego Vargas** : Gérant d'un refuge
- **Mateo Bohringer** : Gardien des oiseaux
- **Jorge Arevalo** : Gérant de la réserve de Las Palmas
- **Michelle Tapasco** : Gérante du refuge de Montezuma

Zones géographiques

- La région du Café, située à l'Ouest de **la Colombie**

Espèces animales mentionnées

- Motmot (Momotidae)
- Colibri du Tolima
- Colibri ermite à ventre fauve
- Colibri fauve
- Colombe de conover
- Haut-de-chausses à palettes
- Perroquet
- Jet vert
- Oriole noir et or
- Merle
- Conure à joue d'or
- Tangara à boucles d'or
- Toucan du choco
- Percefleur à ventre marron

Espèces végétales mentionnées

- Arracacha
- Buisson de marmelade
- Verveine
- Avocat
- Palmier de cire
- Candelitas
- Romarin
- Espeletia (Frailejon)
- Orchidées

Vocabulaire spécifique

Il peut être utile d'aborder ces termes avec vos élèves avant la venue au festival afin qu'ils puissent profiter pleinement du film.

- Déforestation
- Monoculture
- Glyphosate
- Lagune
- Corridor biologique
- Biotope
- Endémique
- Refuge

Gardiens des oiseaux

Proposition d'activité avant séance

Ressources

Des extraits sonores et captures d'images issus des films sont disponibles [en téléchargement via ce lien](#) pour vous permettre de réaliser l'activité.

Objectif

Introduire le film que les élèves vont découvrir en développant leurs capacités d'imagination, d'observation et d'analyse. Les indices et éléments découverts grâce à ce premier travail de découverte favoriseront la concentration et la curiosité des élèves.

Proposer aux élèves, par étape, d'émettre des hypothèses sur le contenu du documentaire qu'ils vont être amenés à voir :

1. Commencer par faire écouter des extraits sonores du film, recueillir les hypothèses des élèves, créer un corpus d'idées.
2. Présenter aux élèves quatre captures d'images, les observer, émettre des hypothèses et nourrir le corpus d'idées.
3. Enfin, soumettre le titre du documentaire aux élèves.

Gardiens des oiseaux

Proposition d'activité après séance

Ressources

Des extraits vidéos issus des films sont disponibles [en téléchargement via ce lien](#) pour vous permettre de réaliser l'activité.

Objectif

Revenir sur le film vu à l'occasion du festival. Développer la capacité des élèves à mobiliser leurs souvenirs, à poursuivre leurs réflexions, exprimer leurs opinions et argumenter leurs idées.

1. Plusieurs jours après le visionnage du film, questionner les élèves sur ce qu'ils ou elles ont retenu du film.

2. Proposer aux élèves de revoir certains extraits qui représentent des moments forts du documentaire et les principaux enjeux abordés.

3. Inviter les élèves à réagir oralement aux différentes scènes et à partager ce qu'ils et elles ont compris et ce qu'ils et elles en pensent. Pour accompagner leur réflexion, vous pouvez vous appuyer sur des questions comme :

- Qu'avez-vous pensé/ressenti en regardant cette scène ?
- Que comprenez-vous de cet extrait ?
- Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ce qui est dit ?

4. *Bonus : À partir d'un extrait, poser une question permettant de faire émerger des points de vue différents. Diviser ensuite la classe en plusieurs groupes et demander à chacun de préparer des arguments « pour » ou « contre ». Les groupes présentent ensuite leurs arguments à l'ensemble de la classe et peuvent répondre aux arguments des autres groupes.*

Gardiens des oiseaux

Le film dans les grandes lignes

Surnommée le Pays des oiseaux, la Colombie est le territoire abritant la plus grande diversité d'oiseaux au monde : près de 2 000 espèces et 20% de la population mondiale. Aujourd'hui, avec la déforestation liée à l'agriculture intensive, la protection de l'avifaune et de la nature en général devient un véritable enjeu.

Dans la région du Café en Colombie, entre l'océan Pacifique et la cordillère des Andes, Harrison, jeune paysan de 17 ans, travaille dans les terres appartenant à sa famille. Il montre à son frère et sa sœur un Motmot mâle, reconnaissable par les pointes de sa queue. Les motmots, d'après lui, se nourrissent d'escargots qu'ils lancent sur le sol afin d'en casser leur coquille, mais aussi de serpents, certaines espèces de motmots résisteraient en effet à leur venin.

Plus qu'un simple passionné d'oiseaux, Harrison fait partie des « Gardiens des oiseaux », un groupe d'adolescents qui œuvre pour la connaissance et la protection de l'avifaune en Colombie. Le film commence alors qu'Harrison quitte sa famille et entreprend un voyage qui le mènera à participer à un grand événement autour des oiseaux plusieurs jours plus tard. Sur le chemin, il parcourt la Colombie à la recherche de certaines espèces d'oiseaux, notamment la conure à joue d'or. L'exposition photo qu'il présentera au cours de cet événement ne comporte pas encore de photo de cette espèce.

Repenser le tourisme comme outil de conservation

La première étape d'Harrison le mène chez son frère, Diego, qui entretient un refuge pour colibris. Diego les attire en faisant pousser une grande diversité d'espèces de plantes, comme le buisson de marmelade dont les fleurs constituent une source d'alimentation privilégiée pour le colibri tolima, ou encore la verveine qui attire le Haut-de-chausses à palettes. En installant des perchoirs avec du nectar tiré de ces plantes, Diego attire également des visiteurs venus admirer et photographier les oiseaux. Son refuge est devenu un exemple de la préservation de la biodiversité pour les oiseaux en Colombie. Un besoin devenu indispensable dans le contexte actuel du pays : de plus en plus de multinationales proposent des sommes faramineuses aux paysans locaux afin de racheter et d'exploiter leurs terres. La préservation de la biodiversité est alors reléguée au second plan face à des pratiques comme l'agriculture intensive, la monoculture de l'avocat, l'utilisation de produits chimiques comme le glyphosate ou encore la déforestation. Ces pratiques mènent à la disparition des habitats de la faune, et par conséquent au départ des oiseaux.

Afin de photographier la conure à joue d'or, Diego conseille à Harrison de visiter la réserve de Jorge à Las Palmas. Diego et Jorge se sont rencontrés alors que Diego souhaitait, afin de préserver les oiseaux, créer un circuit touristique en Colombie pour les observer. Cela lui permettait de gagner de l'argent tout en sensibilisant les touristes à la conservation de la faune et la flore. Le circuit touristique est un grand succès : entre 60 et 70 nationalités différentes ont déjà visité ce refuge, l'entrée d'argent améliore la qualité de vie de Jorge et le motive à développer son activité, un cercle vertueux.

La conure à joues d'or : symbole de la protection de l'avifaune

Si Diego souhaite photographier la conure à joue d'or, c'est également car il s'agit d'un perroquet ayant une histoire très particulière, faisant de lui une espèce emblématique de la conservation en Colombie. Après avoir disparu des caméras, quelques individus ont été retrouvés 30 ans plus tard.

Grâce à des actions de sensibilisation, de formation et d'éducation avec la population visant à rechercher des lieux de reproduction, il y a aujourd'hui 3 500 individus en Colombie. L'espèce est ainsi passé d'en voie de quasi-extinction à espèce vulnérable. Cette espèce n'est pas hors de danger non plus, la conure à joues d'or utilise en effet le palmier de cire, l'arbre national de Colombie, afin de faire son nid. Cette espèce d'oiseau est cependant en voie d'extinction à cause de la déforestation. Selon Diego, les paysans qui refusent de céder leurs terres face aux multinationales et qui continuent de préserver cette flore menacée sont les véritables gardiens des oiseaux.

Mateo Bohringer, franco-colombien ami de Harrison, l'accompagne dans la préparation de l'événement qui va accueillir son exposition. Faisant partie du collectif des gardiens des oiseaux, ils s'arrêtent dans une école afin de présenter leur activité, l'importance et les enjeux de la protection de l'écosystème, ainsi que les différents oiseaux de Colombie. Ils réussissent les élèves à l'extérieur de l'établissement afin de leur expliquer comment observer et photographier les oiseaux et trouvent, entre autres, un colibri du tolima dans son nid.

Protéger le páramo

Sur leur chemin, à proximité du *páramo*, biotope entre montagne et jungle, Mateo et Harrison tombent sur plusieurs plantes et environnement propices à la présence du colibri. On y trouve des candelitas et du romarin, des plantes avec lesquelles le colibri fait son nid. On y trouve aussi les *frailejon*, des plantes ayant des fonctions hydriques importantes : en se gorgeant d'eau à proximité des lagunes, les frailejons se connectent à d'autres biomes comme des forêts, créant un corridor écologique. Écosystème fragilisé par l'impact de l'homme (changement climatique, agriculture et élevage intensif, mines illégales), il s'agit d'un biotope à protéger, pour lequel la pollinisation par le colibri est très importante car sans elle, les *frailejon* ne pourraient pas pousser. Cependant, la protection de ces écosystèmes va à l'encontre des plans de développement des multinationales et de ce fait, les protecteurs de l'environnement sont souvent la cible d'assassinats en Colombie afin de les réduire au silence, faisant du pays le numéro 1 en assassinat de militants pour la nature.

Montezuma : un modèle de conservation

Au sein du parc national naturel de Tatamá, l'un des mieux conservés du pays, Michelle tient le refuge de Montezuma. Dans ce refuge, premier endroit d'observation des oiseaux dans le monde, les visiteurs peuvent observer 600 espèces dont 17 espèces endémiques à l'écosystème andin, comme le toucan du Choco ou le percefleur à ventre marron. C'est la mère de Michelle qui a fondé ce refuge, avec pour objectif de créer un endroit pour permettre aux visiteurs de profiter de la nature et d'observer les oiseaux. En plus du refuge, Michelle possède des cultures de café et entretient une relation de symbiose avec les oiseaux car ils viennent butiner les fleurs et se nourrir d'insectes et de parasites qui, eux, se nourrissent du café.

On n'observe pas que des oiseaux dans ce refuge; Montezuma abrite également une grande variété de faune et flore. Mateo rencontre deux femmes, l'une ingénieure environnementale et l'autre ingénieure forestière, toutes deux venues photographier des papillons. Elles ont trouvé 7 espèces sur 750 répertoriées dans le registre du refuge jusqu'ici. À Montezuma, 500 espèces d'orchidées sont recensées et se développent grâce, entre autres, à la pollinisation des colibris. Michelle rejoint Jorge sur l'importance du tourisme dans la conservation de l'écosystème : en plus d'être une activité rentable, les touristes qui visitent ce refuge prennent conscience des efforts réalisés pour la conservation de la nature et pourraient peut-être, à leur tour, s'engager dans la préservation des écosystèmes.

Transmettre la passion des oiseaux aux nouvelles générations

Deux touristes australiens interviewés ont dit avoir observé 300 espèces en seulement 10 jours en Colombie. Ils disent être là pour les oiseaux, surtout, mais finissent par être intéressés par les plantes et à la fin, par la biodiversité de manière générale. Ce que Michelle aime le plus, c'est voir des jeunes comme Mateo et Harrison être intéressés par la préservation de la nature. En plus de garantir la protection des espèces pour les générations futures, ils sont également un exemple pour d'autres jeunes afin de les pousser à s'intéresser à leur tour à l'ornithologie.

Arrivés au rassemblement des « Gardiens des oiseaux », un événement qui œuvre à la conservation des oiseaux à travers la photographie, plusieurs jeunes évoquent les raisons pour lesquelles ils se sont pris d'intérêt pour les oiseaux. L'un évoque un amour pour les oiseaux, leur beauté, leur chants, leurs couleurs. Quelqu'un d'autre évoque une reconnection à la terre et à la nature, une nécessité de transmettre un message aux générations futures dans un contexte où la préservation de la planète devient de plus en plus importante. Enfin, une troisième personne évoque des problématiques davantage propres à l'adolescence, comme le fait de trop se préoccuper de ce que les autres pensent d'elle et la superficialité qui en découle. Dans ce cas là, l'ornithologie a été un moyen pour elle de se retrouver.

Au festival Salento Birdfair, Harrison expose ses photographies dans l'espoir d'inspirer encore d'autres jeunes et les pousser à rejoindre des projets de protection comme les « Gardiens des oiseaux », à l'heure où les oiseaux sont de plus en plus menacés.